

VI.2 Espaces affines

Définition. Un espace affine réel est un ensemble \mathcal{E} avec une action simplement transitive d'un \mathbb{R} -espace vectoriel E c-à-d une application

$$E \times \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$$

telle que

- (i) $\forall x \in \mathcal{E}, x + \vec{0} = x.$
- (ii) $\forall x \in \mathcal{E}, \forall \vec{u}, \vec{v} \in E, (x + \vec{u}) + \vec{v} = x + (\vec{u} + \vec{v}).$
- (iii) $\forall x, y \in \mathcal{E}, \exists ! \vec{u} \in E, x + \vec{u} = y.$

La *dimension* de \mathcal{E} est $\dim \mathcal{E} = \dim E.$

Notation. Si $x + \vec{u} = y,$ on note $\overrightarrow{xy} := \vec{u}.$ On note parfois $E = \vec{\mathcal{E}}.$

Relation de Chasles. $\forall x, y, z \in \mathcal{E}, \overrightarrow{xy} + \overrightarrow{yz} = \overrightarrow{xz}.$

Exemple. $\mathcal{E} = \mathbb{R}^n$ avec $\vec{\mathcal{E}} = \mathbb{R}^n$ et l'addition usuelle.

Définition. Sous-espaces affines. Soit \mathcal{E} un \mathbb{R} -espace affine. Un sous-ensemble $\mathcal{F} \subseteq \mathcal{E}$ est un *sous-espace affine* si $\mathcal{F} \neq \emptyset$ ou $\exists x \in \mathcal{F}, F \leq \vec{\mathcal{E}}, \mathcal{F} = x + F.$
($\Leftrightarrow \{\overrightarrow{ab} : a, b \in \mathcal{F}\} \leq \vec{\mathcal{E}}.$)

Sous-espaces engendrés. Soit $\emptyset \neq X \subseteq \mathcal{E}.$ Soit $x_0 \in X.$ On note $\text{Aff}(X) = x_0 + \text{Vect}\{\overrightarrow{x_0x} : x \in X\}.$ C'est le plus petit sous-espace affine de \mathcal{E} contenant $X.$ Et c'est indépendant du choix de $x_0 \in X.$

Définitions. Affinement indépendants. On dit que $A_1, \dots, A_N \in \mathcal{E}$ sont \mathbb{R} -*affinement indépendants* si les vecteurs $\overrightarrow{A_1A_2}, \dots, \overrightarrow{A_1A_N}$ sont \mathbb{R} -linéairement indépendants.

Repère. Un repère de \mathcal{E} est la donnée d'un point $O \in \mathcal{E}$ et d'une base $(\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_n)$ de $\vec{\mathcal{E}}.$

Remarque. Dans ce cas, $\forall x \in \mathcal{E}, \exists !(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, x = O + x_1\vec{u}_1 + \dots + x_n\vec{u}_n.$

Exercice. À l'aide de la relation de Chasles, montrer que $\overrightarrow{A_1A_2}, \dots, \overrightarrow{A_1A_N}$ sont \mathbb{R} -linéairement indépendants $\Leftrightarrow \forall i, \overrightarrow{A_iA_j}, 1 \leq j \neq i \leq N$ sont aussi \mathbb{R} -linéairement indépendants.

VI.3 Transformations affines

Soit \mathcal{E} un espace affine réel. On notera $\vec{\mathcal{E}}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel associé.

Définition. Une *transformation affine* $T : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$ est une application telle qu'il existe $A \in \mathcal{E}$ et $\vec{T} \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}(\vec{\mathcal{E}})$ tels que

$$\forall M \in \mathcal{E}, T(M) = T(A) + \vec{T}(\overrightarrow{AM}) .$$

Remarque. Dans ce cas, $\forall M, N \in \mathcal{E}, \overrightarrow{T(M)T(N)} = \vec{T}(\overrightarrow{MN})$.

Exemples. Les translations $t_{\vec{u}} : x \mapsto x + \vec{u}$, les homothéties $h_{A,\lambda} : x \mapsto A + \lambda\overrightarrow{Ax}$, $A \in \mathcal{E}$, $\lambda \in \mathbb{R}$ sont des applications affines.

Propriétés.

- Si S, T sont des transformations affines, alors $S \circ T$ aussi et $\overrightarrow{S \circ T} = \vec{S}\vec{T}$.
- Si T est une transformation affine bijective, alors sa réciproque T^{-1} aussi.
- $\forall T$ transformation affine, $\forall O \in \mathcal{E}, \exists ! \vec{u} \in \vec{\mathcal{E}}, \exists ! T'$ transformation affine, $T'(O) = O$ et $T = t_{\vec{u}} \circ T'$.

Définition. Le *groupe affine* de \mathcal{E} , noté $GA(\mathcal{E})$, est le groupe des bijections affines $\mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$.

Exercices.

- Déterminer $GA(\mathbb{R})$.
- Soit $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$. Montrer que

T affine

$$\begin{aligned} &\Leftrightarrow \forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall x, y \in \mathbb{R}^n, T(\lambda x + (1 - \lambda)y) = \lambda T(x) + (1 - \lambda)T(y) \\ &\Leftrightarrow \forall 0 < \lambda < 1, \forall x, y \in \mathbb{R}^n, T(\lambda x + (1 - \lambda)y) = \lambda T(x) + (1 - \lambda)T(y) . \end{aligned}$$

VI.4 Isométries affines

Soit \mathcal{E} un espace affine euclidien, *c-à-d* $\vec{\mathcal{E}}$ est un espace euclidien.

Théorème. Soit $T : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$ une application telle que

$$\forall M, N \in \mathcal{E}, \|\overrightarrow{T(M)T(N)}\| = \|MN\| .$$

Alors T est une transformation affine bijective.

On dit que T est une *isométrie affine*.

Démo. Il suffit de démontrer que T est affine car alors $\vec{T} \in \mathcal{O}(\vec{\mathcal{E}})$ est inversible et donc T est bijective (*exo*).

Supposons que $\mathcal{E} = \mathbb{R}^n$ avec le produit scalaire usuel. On a $\forall x, y \in \mathbb{R}^n$, $\|T(x) - T(y)\| = \|x - y\|$.

Soient $x, y \in \mathbb{R}^n$, $0 < \lambda < 1$. Soit $z = \lambda x + (1 - \lambda)y$.

Alors

$$\|z - x\| = (1 - \lambda)\|x - y\| \Rightarrow \|T(z) - T(x)\| = (1 - \lambda)\|T(x) - T(y)\|$$

$$\|z - y\| = \lambda\|x - y\| \Rightarrow \|T(z) - T(y)\| = \lambda\|T(x) - T(y)\|$$

$$\Rightarrow \|T(x) - T(y)\| = \|T(x) - T(z)\| + \|T(z) - T(y)\|$$

$$\Rightarrow \exists s > 0, T(z) - T(y) = s(T(x) - T(z)) .$$

Mais alors

$$T(z) = sT(x) + (1 - s)T(y) \Rightarrow \|T(z) - T(y)\| = s\|T(x) - T(y)\| = \lambda\|T(x) - T(y)\|$$

$$\Rightarrow s = \lambda$$

d'où $T(z) = \lambda T(x) + (1 - \lambda)T(y)$

Q.e.d.

Définition. Un *déplacement* est une isométrie f tel que $\det \vec{f} = 1$; un *antidéplacement* est une isométrie f tel que $\det \vec{f} = -1$.

VI.5 Isométries affines de \mathbb{R}^2

Exemples.

- Les translations.
- La rotation de centre A et d'angle $\theta \in \mathbb{R}$: $r_{A,\theta}(M) = A + \vec{r}_\theta(\overrightarrow{AM})$ où $\vec{r}_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$.
- La symétrie orthogonale par rapport à la droite $\Delta \subseteq \mathbb{R}^2$: $\forall M, s_\Delta(M) = M'$ tel que Δ est la *médiatrice* de $[M, M']^\dagger$

Théorème. Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ une isométrie ALORS

- f est une translation : $f = t_{\vec{u}}$ pour un vecteur $\vec{u} \in \mathbb{R}^2$;
- ou f est une rotation : $f = r_{A,\theta}$ pour un point $A \in \mathbb{R}^2$ et un angle $\theta \in \mathbb{R}$;
- ou f est une *réflexion glissée* : $f = t_{\vec{u}} \circ s_\Delta$ pour une droite affine $\Delta \subseteq \mathbb{R}^2$ et un vecteur $\vec{u} \in \vec{\Delta}$.

†. *c-à-d* $\Delta = \{x \in \mathbb{R}^2 : \|Mx\| = \|M'x\|\}$.

Exercice. Trouver le centre de la rotation

$$(x, y) \mapsto \left(-\frac{x}{2} - \frac{\sqrt{3}}{2}y + 1, \frac{\sqrt{3}}{2}x - \frac{y}{2} + 1 \right) .$$

VI.6 Isométries affines de \mathbb{R}^3

Exemples.

- a) La rotation $R_{A, \vec{k}, \theta}(M) = A + R_{\vec{k}, \theta}(\overrightarrow{AM})$ d'angle θ et d'axe $A + \mathbb{R}\vec{k}$ où $\|\vec{k}\| = 1$, $\theta \in \mathbb{R}$, $A \in \mathbb{R}^3$.[†]
- b) La réflexion orthogonale de plan $\mathcal{P} \subseteq \mathbb{R}^3$ définie par $r_{\mathcal{P}}(M) = M'$ où \mathcal{P} est le plan médiateur de $[MM']$ [‡]

Théorème. Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ une isométrie. ALORS

- f est une translation : $f = t_{\vec{u}}$ pour un $\vec{u} \in \mathbb{R}^3$;
- ou f est un *vissage* : $f = t_{\vec{u}} \circ R_{A, \vec{k}, \theta}$ où $A \in \mathbb{R}^3$, $\|\vec{k}\| = 1$, $\theta \in \mathbb{R}$, $\vec{u} \in \mathbb{R}\vec{k}$;
- ou f est une *antirotation* $f = S_{\mathcal{P}} \circ R$ où $S_{\mathcal{P}}$ est une réflexion orthogonale par rapport au plan \mathcal{P} , R est une rotation d'axe D avec $D \perp \mathcal{P}$;
- ou f est une *réflexion glissée* : $f = t_{\vec{u}} \circ S_{\mathcal{P}}$ où $S_{\mathcal{P}}$ est une réflexion orthogonale par rapport au plan \mathcal{P} avec $\vec{u} \in \vec{\mathcal{P}}$.

Corollaire. Un déplacement de \mathbb{R}^3 avec un point fixe est une rotation. (*Euler*)

Exemple. Soit $f(x, y, z) = (-y + 1, x + 1, z + 1)$. Alors f est un vissage : $f = t_{\vec{e}_3} \circ R_{A, \vec{e}_3, -\frac{\pi}{2}}$ avec $A = (0, 1, 0)$.

†. et $\forall \vec{v} \in \mathbb{R}^3$, $\vec{R}_{\vec{k}, \theta}(\vec{v}) = \cos \theta \vec{v} + \sin \theta \vec{k} \wedge \vec{v} + (1 - \cos \theta)(\vec{k} \cdot \vec{v}) \vec{k}$.

‡. *c-à-d* $\mathcal{P} = \{x \in \mathbb{R}^3 : \|Mx\| = \|M'x\|\}$.